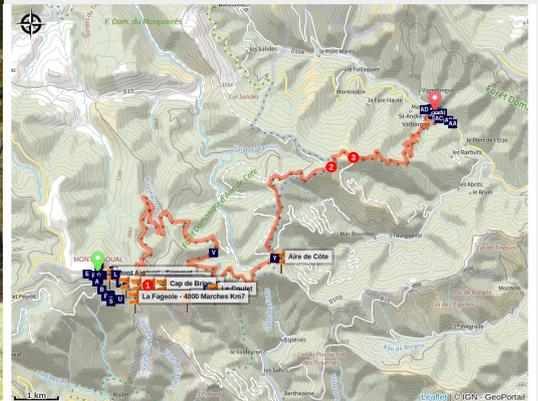


Les serres de la Vallée Borgne - VTT n°12

Gard - Val-d'Aigoual



Forêt de hêtres de l'Aigoual (Béatrice Galzin)



« De serres en valats » ou de crêtes en vallées, voilà le leitmotiv de cette superbe « randuro » qui du sommet de l' Aigoual jusqu'au fond de la vallée Borgne permet de découvrir la Cévenne des Cévennes ! Technique et durée sont à prendre en compte...

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 2 h 45

Longueur : 24.3 km

Dénivelé positif : 416 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Causses et Cévennes / UNESCO, Eau et géologie, Histoire et culture, Milieu naturel

Itinéraire

Départ : Le sommet de l'Aigoual

Arrivée : St André de Valborgne

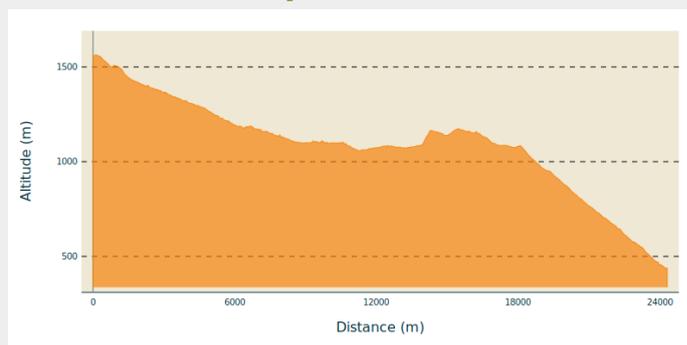
Balisage : 🚩 VTT rouge

Communes : 1. Val-d'Aigoual

2. Bassurels

3. Saint-André-de-Valborgne

Profil altimétrique



Altitude min 437 m Altitude max 1564 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous.

De l'observatoire, partir plein Est puis à « **Combe de Lambert** ».

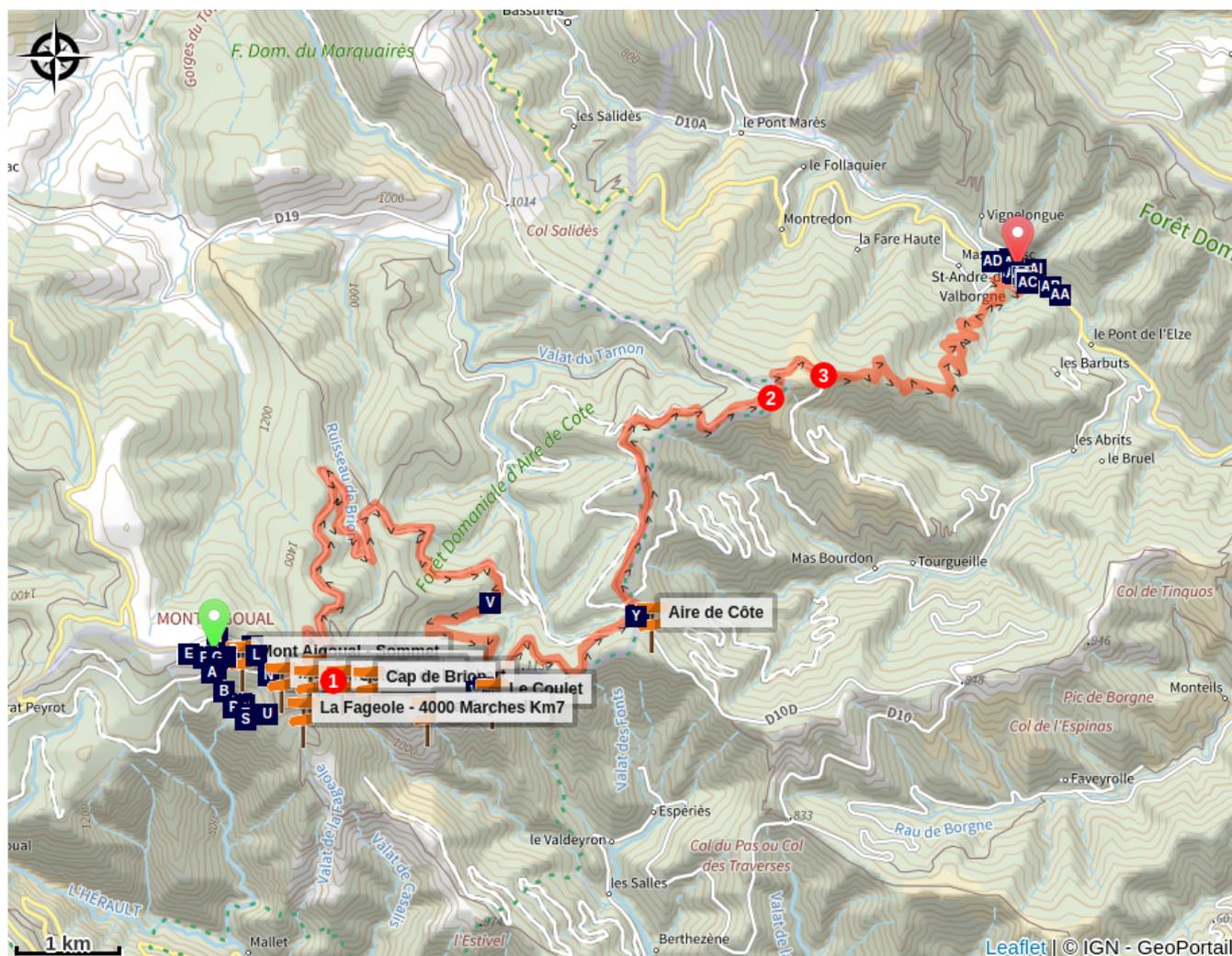
(1) suivre « **Col de l'Estrade** », « **Côte 1100** » et le « **Coulet** ». Continuer à plat jusqu'à « **Aire de Côte** ». Partir à gauche juste avant le gîte vers « **Sestrière** » puis suivre toute la crête jusqu'à « **Combe Radal** ».

(2) Descendre ensuite directement à droite sur une piste. Passer « **Serre des Buges** ».

(3) Puis poursuivre sur la gauche en restant toujours sur la même piste jusqu'à « **Saint-André de Valborgne** ».

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, réalisé par la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres solidaires dans le cadre de la collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre chemin...



Sommet de l'Aigoual (A)

Archéosmart (Marc Limousin) (C)

Assise (Marie-Hélène Richard) (E)

Météosite de l'Aigoual (G)

 L'Observatoire du Mont Aigoual (I)

Cellule (Marie Gueydon de Dives) (K)

 Interprétation Paysagère (M)

 L'Observatoire du Mont Aigoual (copy) (B)

 Vallée de l'Herault (D)

Terrain d'expérimentation pour les botanistes (F)

Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (H)

L'observatoire météorologique - Le climatographe (J)

Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (L)

L'évolution de la végétation (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention le départ et l'arrivée ne sont pas au même endroit, prévoyez de mettre en place une navette.

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire et les équipements de protection conseillés. Respectez les autres usagers, contrôlez votre vitesse et votre trajectoire. Attention, l'itinéraire est aussi un circuit équestre. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez bien les clôtures et les portillons. Le hors piste est interdit.

Attention aux patous au sommet de l'Aigoual et au col Solidès : suivez les consignes sur les comportements à adopter.

Comment venir ?

Transports

liO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. lio.laregion.fr
(pendant la période scolaire)

Accès routier

Au départ de St André de Valborgne, prendre la D907 direction Florac (8km) - puis prendre la D19 direction Cabrillac - à Cabrillac, prendre la D18 à gauche direction Mont Aigoual - Parking

Parking conseillé

Sommet de l'Aigoual

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisonde-laigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causse Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>

Source



CC Causse Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle Nature Aigoual

Sur votre chemin...



Sommet de l'Aigoual (A)

À 1 565 m d'altitude ici, le climat est rude : les conditions sont les mêmes qu'à 2 000 m ailleurs, avec seulement quatre mois « hors gel ». Le vent est supérieur à 60 km/h 265 jours par an, et la température moyenne annuelle est de 4,8°C. Les arbres n'ont pas le temps d'accomplir l'ensemble de leur cycle vital. On retrouve donc ici les formations végétales des zones de montagne : celles des pelouses à caractère subalpin.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



L'Observatoire du Mont Aigoual (copy) (B)

Le mont Aigoual est d'un point de vue climatique à la fois sous l'influence de l'océan Atlantique et de la Méditerranée, ce qui en fait un site particulièrement intéressant. Déjà en 1882, Georges Fabre, soutenu par le colonel (futur général) François Perrier, propose la construction d'« une station de recherches météorologiques et forestières » afin d'étudier le climat très particulier du mont Aigoual. Le projet est approuvé en 1886 et la construction durera de 1887 à 1894.

La Commission météorologique du Gard a vu le jour en 1879. Les premières observations seront faites par des bénévoles. Ils sont dix-sept, membres de la Commission ou membres correspondants. Les observations se font deux fois par jour, à neuf heures du matin et à six heures du soir.

Dès la fin du XIXe siècle, Georges Fabre, membre du Club cévenol fondé en 1894, veut favoriser le tourisme, alors en plein essor, dans le massif de l'Aigoual qui devient un haut lieu de loisirs, parcouru en automobile, à pied ou en skis, comme en attestent les premiers livres d'or. C'est à cette époque que sont alors construits une table d'orientation, un refuge, et enfin le Grand Hôtel.

Cette station, aujourd'hui appelée Observatoire de l'Aigoual, enregistre depuis 1894 des données météorologiques dont des étonnants records de rafales de vent (360 km/h en novembre 1968). L' Observatoire de l'Aigoual est en cours de réhabilitation depuis 2019 et propose à ce jour au grand public une exposition sur le Changement climatique.

Crédit photo : © A. GRIFFON - Dpt30



Archéosmart (Marc Limousin) (C)

Des empreintes de Smartphones affleurent sur des rochers : des fossiles du temps présent qui deviendront des énigmes pour les temps futurs. Ces pierres gravées, à l'instar des cupules et autres témoignages rupestres de la région, nous dévoilent l'histoire révélée dans la matière et résonnent avec cette formule de Malraux : « L'avenir est un présent que nous fait le passé ».

Crédit photo : © Filature du Mazel



◀ Vallée de l'Herault (D)



Assise (Marie-Hélène Richard) (E)

Les chemins ouvrent loin des villes la voie à de nouveaux rythmes. Une autre vision de la vie ou le temps nous donne la respiration de la contemplation, des pierres, des arbres et des ciels omniprésents. Une expérience physique du face à face avec la nature. Un banc de bois et de branches dont le dossier s'affine et s'élève vers le ciel comme pour redevenir arbre.

Crédit photo : © Filature du Mazel



Terrain d'expérimentation pour les botanistes (F)

Balise n° 1

L'Hort de Dieu situé à 1 300 mètres d'altitude est marqué par un climat extrême. Ce site d'une richesse exceptionnelle est un terrain d'étude et d'expérimentation privilégié pour les botanistes. Les collections d'arbres ayant un peu plus de 100 ans, un certain nombre d'entre eux dépérissent, soit du fait de leur grand âge, soit en raison de leur inadaptation au massif. On compte aujourd'hui 75 espèces sur les 140 testées depuis un siècle. C'est pour conserver l'intérêt de ce lieu patrimonial que l'Office national des forêts a engagé avec le Parc national des Cévennes une réflexion sur le renouvellement des collections.

Crédit photo : © Gaël Karczewski



Météosite de l'Aigoual (G)

Inaugurée en 1894, cette infrastructure constitue le dernier observatoire météorologique de montagne habité en France. Son histoire est étroitement liée au reboisement de la forêt de l'Aigoual. Il est devenu une station météo performante avec un parc à instruments moderne de test des appareils de mesures en conditions extrêmes, en même temps qu'une exposition-musée sur la météorologie. Cette exposition de 800 m² vous en dira un peu plus sur la climatologie de L'Aigoual et plus généralement sur la météorologie.

Crédit photo : © Météosite du Mont Aigoual



Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (H)

Le temps fuit, la conscience crie, la mort menace, le ciel sollicite, l'enfer gronde et l'homme dort. Ici les effets du temps et des éléments naturels transforment le bois de l'œuvre, tout est un éternel recommencement au rythme des heures qui passent. Combien de temps avons-nous avant que tout soit perdu et qu'il soit trop tard pour réparer les dégâts ? La nature continuera sa route et effacera les traces des Hommes sur terre.

Crédit photo : © Natacha Maltaverne



L'Observatoire du Mont Aigoual (I)

Le mont Aigoual est d'un point de vue climatique à la fois sous l'influence de l'océan Atlantique et de la Méditerranée, ce qui en fait un site particulièrement intéressant. Déjà en 1882, Georges Fabre, soutenu par le colonel (futur général) François Perrier, propose la construction d'« une station de recherches météorologiques et forestières » afin d'étudier le climat très particulier du mont Aigoual. Le projet est approuvé en 1886 et la construction durera de 1887 à 1894.

La Commission météorologique du Gard a vu le jour en 1879. Les premières observations seront faites par des bénévoles. Ils sont dix-sept, membres de la Commission ou membres correspondants. Les observations se font deux fois par jour, à neuf heures du matin et à six heures du soir.

Dès la fin du XIXe siècle, Georges Fabre, membre du Club cévenol fondé en 1894, veut favoriser le tourisme, alors en plein essor, dans le massif de l'Aigoual qui devient un haut lieu de loisirs, parcouru en automobile, à pied ou en skis, comme en attestent les premiers livres d'or. C'est à cette époque que sont alors construits une table d'orientation, un refuge, et enfin le Grand Hôtel.

Cette station, aujourd'hui appelée Observatoire de l'Aigoual, enregistre depuis 1894 des données météorologiques dont des étonnants records de rafales de vent (360 km/h en novembre 1968). L' Observatoire de l'Aigoual est en cours de réhabilitation depuis 2019 et propose à ce jour au grand public une exposition sur le Changement climatique.

Crédit photo : © A. GRIFFON - Dpt30



L'observatoire météorologique - Le climatographe (J)

Inauguré en 1824, l'observatoire météorologique a été construit à l'initiative de Georges Fabre, l'un des pionniers du reboisement de l'Aigoual. Son travail avec le botaniste Charles Flahaut a permis la création de l'arboretum de l'Hort de Dieu. Les premiers relevés météorologiques étaient effectués par les agents des Eaux et Forêts (actuel ONF). A partir de 1943, l'observatoire est géré par l'Office National Météorologique, dernier observatoire de montagne habité en permanence. Aujourd'hui il est géré par la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaire, qui a installé un centre d'interprétation et de sensibilisation de l'évolution du climat et du changement climatique (Le Climatographe). Cette exposition interactive vise à présenter les causes, conséquences et actions à mener pour limiter le phénomène et ses impacts, de manière objective et compréhensible par tous.

Crédit photo : nathalie.thomas



Cellule (Marie Gueydon de Dives) (K)

L'œuvre Cellule est une architecture naturelle et une réalisation artificielle qui représente un passage entre les mondes intérieur et extérieur. Poser ou opposer en interrogeant les notions de limite, de porosité et d'ouverture.

Cette œuvre vous invite à entrer à l'intérieur et à ressentir l'extérieur. Être l'œil qui contemple, l'oreille qui reçoit, la conscience qui objective la réalité.

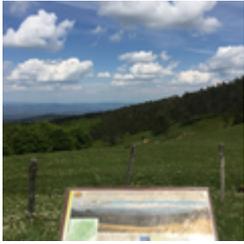
Crédit photo : © Filature du Mazel



Pelouses et landes du sommet de l'Aigoual (L)

Ici, seules les espèces pouvant se reproduire en cycle court peuvent s'implanter, en raison du climat souvent glacial. La lande est colonisée par les bruyères et les pins à crochets. Cette zone peu boisée à cause des vents violents, présente une analogie avec la végétation de l'étage subalpin composée de pelouses et de landes à bruyères et myrtilles. Elle est parfois qualifiée de pseudo-alpine.

Crédit photo : nathalie.thomas



Interprétation Paysagère (M)



L'évolution de la végétation (N)

Au col se dresse un menhir de schiste. Au nord, dans le ravin de Trépaloup, des silex taillés témoignent de la fréquentation de cette région dès la préhistoire. Des analyses palynologiques (études de pollens fossilisés dans les tourbières) ont permis de reconstituer la végétation de l'Aigoual entre 8000 et 5000 av. J.-C. Le pin domine, accompagné du bouleau et du noisetier. Puis, le peuplement de pins diminue progressivement. Le climat humide se réchauffe et favorise l'extension du chêne et du noisetier. Enfin, le renforcement de humidité et de la nébulosité en altitude permet le développement du sapin et du hêtre. Dès la fin du 1er siècle av. J.-C., l'apparition d'un pourcentage important de graminées met en évidence le recul de la forêt en faveur des pâturages et des pelouses. C'est le début des grandes déforestations.

Crédit photo : nathalie.thomas